Document generated on 07/17/2025 11:18 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Le musée minier de Malartic

Jean Massicotte

Number 54, Summer 1992

Abitibi-Témiscamingue

URI: https://id.erudit.org/iderudit/17585ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Massicotte, J. (1992). Le musée minier de Malartic. *Continuité*, (54), 17–18.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE MUSÉE MINIER DE MALARTIC

par Jean Massicotte

Photo: Jean Massicotte.

À l'instar de bien des villes de l'Abitibi, Malartic est née de l'exploitation minière. On y trouve d'ailleurs encore plusieurs constructions typiques de ces villes champignons apparues dans les années 30 et 40, à la faveur de la ruée vers l'or. Le long de l'avenue Royale s'alignent en effet des maisons de bois aux façades postiches terminées en gradins ou en créneaux, un rappel de cette période prospère qui s'est poursuivie jusque dans les années 60. Si aujourd'hui la plupart des mines ont fermé leurs portes, l'industrie minière n'en reste pas moins l'activité première de Malartic, comme de toute la région de l'Abitibi, ce que veut souligner, entre autres choses, le musée régional des Mines.

Créé en 1972 par un groupe de mineurs bénévoles, avec la collaboration de certains organismes municipaux, le Musée occupe d'abord une petite église désaffectée. On y présente quelques échantillons de minerai, de l'équipement minier ainsi qu'une réplique d'une galerie souterraine. Comme l'espace s'avère rapidement inadéquat pour accueillir les touristes, on songe à un projet de plus grande envergure. C'est ainsi qu'avec l'aide du ministère des Affaires culturelles du Québec, on fait construire un édifice plus spacieux et fonctionnel. Inauguré en 1979, le nouveau musée régional des Mines de Malartic expose une collection d'objets divers – lampes au carbure, pesées, instruments de forage, vêtements de mineur, etc. – ainsi que des objets d'art. À partir de 1984, cependant, on se consacre exclusivement au secteur minier.

Aujourd'hui, le musée régional des Mines est en mesure de présenter, à partir de ses collections réparties dans trois salles, les multiples aspects de ce patrimoine régional. On y traite d'abord de l'historique des mines de la région et des différentes étapes menant à la production d'une brique d'or. La salle dédiée à la minéralogie comprend des échantillons de minerai variés, une collection de minéraux du monde entier, des fossiles, de même que plus de 80 échantillons d'or natif (presque pur à l'état naturel). Enfin, la visite se termine par une descente souterraine simulée et l'exploration de galeries spécialement aménagées pour permettre au visiteur de bien saisir les procédés de l'exploitation minière. Le Musée accueille annuellement quelque 10 000 personnes, qui peuvent ainsi se familiariser avec cet univers mystérieux et fascinant que sont les mines de l'Abitibi.

Les responsables du Musée étudient présentement un projet de développement qui inclut l'agrandissement de ses locaux et la construction d'un signal exté-

rieur – un chevalement de mine – qui symboliserait par une image forte la destination de l'établissement. L'agrandissement de l'espace consacré à la descente souterraine permettra de créer un environnement où la sensation d'être sous terre sera exploitée au maximum, notamment par l'amélioration de la qualité de la reproduction des rochers et par le choix des artefacts.

Certains aspects du travail ou des techniques de production minière habituellement dans l'ombre seront mis en valeur, par exemple au moyen de coupes à travers le rocher. De plus, une présentation vidéo ajoutera une dimension contemporaine au Musée. Enfin des effets spéciaux, comme la simulation d'un dynamitage, viendront compléter l'aspect informatif des expositions. Le Musée espère ainsi occuper son créneau de façon plus marquée.

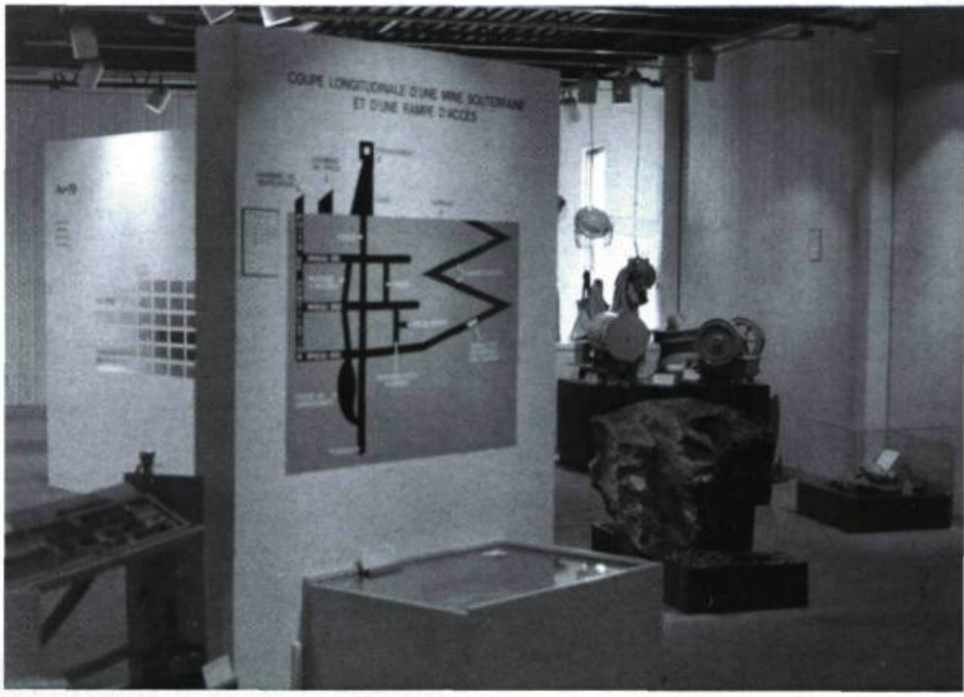
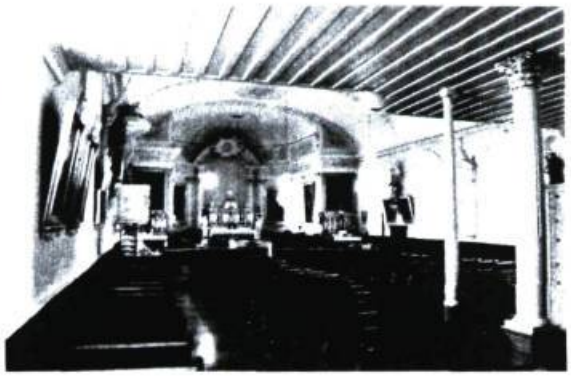


Photo: Jean Massicotte.

Photo: Jean Massicotte.

Jean Massicotte est le directeur du musée régional des Mines de Malartic.



ÉGLISE ST-ANDRÉ DE KAMOURASKA

LES ARCHITECTES

BOUCHARD LAFOND ET ASSOCIÉS

ARCHITECTURE • PATRIMOINE • DESIGN URBAIN

12 BOUL. ST-CYRILLE EST
QUÉBEC QUÉBEC
CANADA G1R 2B1
TÉLÉPHONE 418 525 4955
TÉLÉCOPIEUR 418 522 8597